

Durant les mois de juin, juillet et août, les stratus bas et les brumes côtières sont des traits notoires du climat. Pendant ces mois, toutes les régions terrestres sont libres de neige, à l'exception des montagnes coiffées de glaces éternelles qui forment la limite orientale de l'Archipel Arctique canadien, et les chenaux navigables perdent une grande partie de leur couverture de glace. La plupart des régions terrestres sont des marécages gelés qui fondent à faible profondeur durant cette période, donnant l'impression que l'Arctique est une région très humide. Les chiffres de précipitations, d'ailleurs, ne justifient pas cette impression. Les chutes de pluie constituent moins de la moitié des précipitations annuelles et s'établissent à une moyenne de un ou deux pouces au-dessus des îles septentrionales, à trois pouces le long de la côte continentale et à sept pouces à l'extrémité sud de l'île Baffin. La chute de pluie dans l'Arctique dépend principalement de l'importance de l'activité cyclonique durant cette période de trois mois et, comme cette activité varie grandement d'une année à l'autre, il en va de même pour la chute de pluie. Les terres imbibées d'eau et les chenaux froids et partiellement recouverts de glace influencent le climat en y ajoutant assez d'humidité pour donner naissance à des nuages bas et à de vastes bancs de brume, tout en gardant la température de l'air à quelques degrés du point de congélation. Ces mois, les plus doux de l'année, se caractérisent par des températures uniformes le long des côtes, généralement au-dessous de 45°F et ne dépassant que rarement 65°F au cours de brefs intermèdes de temps ensoleillé.

Il faut reconnaître que le concept des quatre saisons (hiver, printemps, été et automne), si familier aux habitants des latitudes méridionales du Canada, ne s'applique pas facilement aux climats de l'Arctique. Si, par exemple, on considère que le printemps commence au point vernal, une partie du temps le plus froid de l'année se situe alors au printemps. Si, d'autre part, on le fixe au début de la fonte des neiges, le printemps n'arrive qu'à la fin de mai ou au début de juin et alors trois saisons, le printemps, l'été et l'automne, doivent se tasser dans une période de trois ou quatre mois se terminant avec le retour de l'hiver, en septembre. En vue de fournir une image plus détaillée du climat de l'Arctique pour toute une année, sans recourir à des classifications saisonnières plutôt défectueuses, on a divisé l'année, pour fins de discussion, en quatre périodes, chacune caractérisée par ses propres traits climatiques.

**Le climat de décembre à avril.**—Vers le mois de décembre, le haut Arctique est enveloppé d'obscurité; les îles méridionales ne reçoivent que quelques heures de demi-jour tout au plus et, même dans la région de la baie d'Hudson, quatre ou cinq heures de soleil au haut du jour ne parviennent pas à compenser la chaleur perdue durant les longues heures d'obscurité. Ceci ne veut pas dire, naturellement, qu'il y a obscurité complète durant la nuit arctique, puisqu'une bonne quantité de lumière utile provient du clair de lune et de sa réflexion sur le paysage enneigé. Un autre fait important pour le climat de la région est celui que les baies dégagées et les chenaux navigables qui fournissaient tant d'humidité à l'air durant les quatre ou cinq mois précédents se sont, en grande partie, recouverts de glace. La banquise atteint normalement son maximum en mars, alors que les seules nappes importantes d'eau libre se trouvent dans le détroit d'Hudson, le nord de la baie Baffin, le détroit de Lancaster et les étroites passes côtières le long des îles extérieures de l'Archipel.

**Température de l'air.**—Le refroidissement constant dû au rayonnement des surfaces enneigées cause une chute lente de la température jusque vers la fin de février, alors que les rayons solaires produisent assez de chaleur pour renverser le cours de la température. Bien que le mois de février soit le plus rigoureux dans les postes de l'Arctique et que mars, plutôt que janvier, soit bon second, les rayons du soleil se font sentir plus tôt sur les îles méridionales et sur la côte continentale de l'Arctique, où janvier est d'ordinaire le mois le plus froid.